CSOFA*

*Chambre Syndicale des Organismes de Formation en Alternance

Dossier de Presse

L'Utilité Économique, Sociale et Pédagogique de l'Apprentissage

Juin 2025

Introduction générale

L'apprentissage constitue aujourd'hui un pilier essentiel de notre système de formation et d'insertion professionnelle. Avec près d'**un million d'apprentis** en 2023 (975 000 entrées estimées), cette voie a connu une progression spectaculaire ces dernières années, le nombre d'apprentis ayant triplé entre 2017 et 2023 selon l'Observatoire de l'Alternance.

Cette expansion témoigne de la pertinence et de l'efficacité de ce dispositif qui répond aux enjeux d'emploi et d'éducation de notre pays. Le succès de l'apprentissage s'explique par les bénéfices qu'il apporte tant aux jeunes qu'aux entreprises, combinant formation théorique et expérience pratique.

Cependant, ce modèle, malgré ses preuves, reste fragile et nécessite une attention particulière des pouvoirs publics pour maintenir sa dynamique et garantir la qualité des formations.

Avantages de l'apprentissage et atouts pour la jeunesse

Ascension sociale et démocratisation des formations supérieures

L'apprentissage joue un rôle déterminant dans **la démocratisation de l'accès aux études supérieures.** Les parents des apprentis de l'enseignement supérieur sont plus souvent employés ou ouvriers (28%) que les parents des étudiants scolaires (22%). Ce dispositif constitue donc un véritable levier d'ascension sociale, permettant à des jeunes issus de milieux modestes d'accéder à des formations de qualité. L'apprentissage a "permis à tant de jeunes de milieux modestes, d'accéder à des formations supérieures" et représente "un instrument de l'égalité des chances".

Cette démocratisation est d'autant plus significative que selon une enquête de la Fédération Syntec et Walt, **30% des apprentis du supérieur affirment qu'ils n'auraient pas continué leurs études sans l'alternance.** Par ailleurs, le budget global consacré aux études correspond à 28% du patrimoine médian des employés et ouvriers, ce qui illustre l'importance de l'apprentissage comme solution financièrement accessible.

Ascension sociale et démocratisation des formations supérieures

L'apprentissage constitue un tremplin remarquable vers l'emploi. En juillet 2022, 73% des apprentis de niveau CAP à BTS sortis d'études 2 ans plus tôt occupaient un emploi salarié dans le secteur privé, contre seulement 57% des ex-lycéens professionnels. Plus significatif encore, 70% des emplois occupés par ces apprentis étaient en CDI.

La réussite de l'apprentissage s'observe également dans le parcours diplômant. **Les apprentis en dernière année de master obtiennent leur diplôme dans 97% des cas, contre 79% pour les étudiants en voie scolaire.** Cet écart considérable se retrouve également en école de commerce avec 89% de réussite pour les apprentis contre 71% pour les scolaires. Cette performance s'explique par la dimension professionnalisante de l'alternance, plébiscitée par 65% des alternants qui y voient **un levier d'insertion professionnelle.**

Avantages de l'apprentissage et atouts pour la jeunesse

Satisfaction des entreprises et des apprenants passés par l'apprentissage

La satisfaction est unanime chez les parties prenantes. **Les entreprises sont 90% à se montrer satisfaites** voire très satisfaites du recours à l'alternance, avec une note de recommandation qui n'a jamais été aussi élevée (8,3/10). Du côté des apprentis, **91% se déclarent satisfaits voire très satisfaits de leur parcours**, avec un taux de recommandation historiquement haut (8,4/10).

Cette satisfaction se manifeste également par le choix délibéré de cette voie : 93% des alternants ont volontairement choisi cette voie de formation, et 63% l'ont même privilégiée à la voie classique lors de leur orientation. Ce n'est donc plus une "voie de garage" mais un parcours d'excellence choisi pour ses atouts.

Avantages économiques de l'apprentissage en matière de coût de formation

Sur le plan économique, l'apprentissage représente un investissement efficient pour la collectivité. Les primes à l'embauche d'apprentis constituent "un investissement efficace" sur les plans "humain, social et économique", comme le montrent différentes études. En effet, les apprentis s'insèrent rapidement dans le marché du travail, consomment et contribuent à l'activité économique.

Entre 2019 et 2022, l'emploi a augmenté de 5,4%, avec un tiers des 1,2 million d'emplois salariés créés qui repose sur des contrats d'alternance. L'apprentissage apparaît donc comme une des sources de l'embellie économique avec un taux d'activité des moins de 25 ans atteignant 42,9% en 2023, son plus haut niveau depuis 1990.

Les décisions utiles

Maintenir les niveaux de prise en charge

La baisse conséquente des niveaux de prise en charge pose problème, surtout lorsqu'elle n'offre pas de visibilité à plus de quelques mois. Il est paradoxal de demander plus (placement, qualité, pédagogie) tout en réduisant les moyens, particulièrement dans un contexte d'inflation où les coûts augmentent. **Les organismes de formation ont besoin de ressources adéquates pour investir dans la qualité pédagogique et assurer un accompagnement personnalisé.**

Pérenniser les primes d'embauche

Les primes d'embauche jouent un rôle déterminant dans la dynamique de l'apprentissage. Bien que coûteuses, elles constituent "un investissement efficace" sur les plans humain, social et économique. **Leur suppression ou réduction significative risquerait de freiner l'engagement des entreprises, particulièrement dans les secteurs en tension comme le BTP et l'hôtellerie-restauration où l'alternance est utilisée comme un outil pour répondre aux difficultés de recrutement.**

Garantir la stabilité du cadre réglementaire

Les organismes de formation et CFA "ont besoin de stabilité" pour proposer des formations de qualité. Les changements fréquents et imprévisibles concernant les primes, les contrôles qualité ou les niveaux de prise en charge compliquent la planification et l'investissement à long terme. **Un cadre stable et prévisible permettrait aux acteurs de se concentrer sur la qualité des formations plutôt que sur l'adaptation constante aux nouvelles règles.**

Les décisions utiles

Renforcer la formation des tuteurs

Les alternants sont très sensibles à l'accompagnement que leur procure un tuteur, avec 88% d'entre eux qui saluent son travail. **Cependant, 22% des alternants expriment le regret de ne pas avoir eu de tuteur ou maître d'apprentissage.** Il est donc essentiel d'inciter les OPCO et les branches professionnelles à promouvoir et soutenir une politique dynamique de formation des tuteurs.

Intégrer davantage les soft skills dans les formations

Si les formations en alternance forment plutôt bien aux compétences techniques (pour 85% des alternants et 72% des employeurs), elles sont plus en retrait sur les soft skills. **Ces compétences relationnelles, comportementales et cognitives sont pourtant essentielles sur le marché du travail actuel et doivent faire l'objet d'une attention particulière dans les programmes de formation.**

Améliorer l'accompagnement dans la recherche d'entreprise

56% des alternants estiment ne pas avoir été accompagnés dans leurs recherches d'entreprise, alors que c'est une mission essentielle des CFA. Un meilleur accompagnement faciliterait le "matching" entre candidats et entreprises, particulièrement pour les profils atypiques ou dans les secteurs moins demandeurs.

L'apprentissage représente un modèle gagnant-gagnant pour les jeunes, les entreprises et la société. Son succès repose sur un équilibre délicat entre qualité de formation, accompagnement personnalisé et viabilité économique. Préserver et renforcer ce dispositif nécessite une vision à long terme et un soutien cohérent des pouvoirs publics, garantissant ainsi son rôle de pilier de l'insertion professionnelle et de l'égalité des chances.

Contactez-nous

Xavier BAUX
contact@Alternance-csofa.fr
www.alternance-csofa.org

CSOFA*

*Chambre Syndicale des Organismes
de Formation en Alternance